

Le coup de bill'art du Soir

Hadj toi-même !

Par Kader Bakou

Jadis, on n'appelait «el hadj» que celui qui a effectué le hadj, c'est-à-dire le pèlerinage à La Mecque. C'était, en quelque sorte, une marque de respect pour toute personne qui a accompli ce devoir religieux, un des cinq piliers de l'islam.

Il y a quelques années, on a commencé à donner ce «titre» à toute personne âgée (ou paraissant âgée). Aujourd'hui, certains, par fausse politesse, voire par hypocrisie appellent «hadj» des personnes d'un certain âge juste pour les démoraliser, en leur faisant croire qu'ils paraissent plus «vieux» que leur âge.

Comme toujours, ce sont les choses qui n'ont aucun sens qui se répandent avec une incroyable rapidité dans notre société (par contre, essayez, par exemple, de faire apprendre aux gens à monter dans un bus sans bousculades).

Appeler «hadj» toute personne âgée n'a aucun sens. Cela renforce, d'ailleurs, les préjugés contre l'islam, en faisant croire, inconsciemment, que ce ne sont que les «vieux» qui vont en pèlerinage à La Mecque. Enfin, appeler, «par respect» hadj (ou hadja) toutes les personnes âgées, c'est comme refuser de croire qu'il y a des Algériens athées ou d'une autre religion que l'islam.

C'est plus simple d'appeler les gens «Madame» ou «Monsieur» tout simplement, sans «discrimination» d'âge ou de religion...

K. B.

bakoukader@yahoo.fr

2^e ÉDITION DU FESTIVAL
«LIRE EN FÊTE»Coup d'envoi
à El-Tarf

Le coup d'envoi de la 2^e édition du festival «Lire en fête» devait être donné hier à la salle Ahmed-Betchine d'El-Tarf. Prévu sur deux semaines, ce festival culturel vise à inculquer le plaisir de la lecture aux enfants scolarisés et à les encourager à aménager un temps pour lire après les cours, ont indiqué les organisateurs. Un riche programme varié, concocté pour la circonstance, donnera lieu à des séances de lecture, à des ateliers de formation destinés à rapprocher les enfants et les jeunes du livre, à des concours et à d'autres jeux incitant à la réflexion et à la recherche.

Outre des animations de chorale, de groupes de danse et d'art lyrique, exécutées par des enfants, une exposition dédiée à l'art des marionnettes est au programme pour expliquer aux enfants les moyens exploités pour la production de contes. Plusieurs jours durant, les conteurs prenant part à cette manifestation étaleront, pour la circonstance, tout leur savoir-faire et leur expérience dans ce domaine, devant un public de jeunes et de moins jeunes, désireux de plonger

dans le monde merveilleux de l'imaginaire. Des exhibitions de troupes folkloriques, des sketches et autres spectacles pensés spécialement pour les enfants (pièces théâtrales, ateliers de calligraphie, de lecture, d'écriture et de dessin), sont également au menu de cette manifestation coïncidant avec la célébration du cinquantenaire de l'indépendance.

Des concours pour enfants consacrés au thème de la glorieuse Révolution sont également prévus pour la circonstance, tout au long du festival qui comprend aussi des spectacles variés pour enfants programmés à travers différentes régions rurales comme les mechtas de Oued Djenane, de Daghoussa (Besbès), de Hakoura (Cheffia), d'Oued El-Hout ainsi qu'au niveau de la plage de Hennaya (Berrihane).

Organisée sous l'égide du ministère de la Culture, la 2^e édition du festival «Lire en fête» constituera, a-t-on affirmé, un «espace idoine pour inciter les jeunes Tarfinois à lire, à se familiariser avec le livre et d'en avoir la passion».

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

LIBRAIRIE CHIHAB INTERNATIONAL

Rencontre autour d'Ahmed Bedjaoui et Denis Martinez

Les éditions Chihab

organisent une exposition et une rencontre-débat avec Ahmed Bedjaoui autour du beau livre *Images et Visage*. Au cœur de la bataille de Tlemcen.

La rencontre et le vernissage de l'exposition sont prévus mardi prochain (11 septembre) à partir de 14h à la librairie Chihab International à Bab-El-oued (Alger).

L'ouvrage est basé sur la collaboration de deux grands hommes de la culture, Ahmed Bedjaoui, producteur et critique de cinéma, et Denis Martinez, artiste peintre. Les deux hommes avaient déjà réuni leurs talents à la fin des années 1960 pour la réalisation d'un film. Pour le scénario, Ahmed Bedjaoui s'est inspiré de l'histoire de la fausse patrouille qui, en 1956, à Tlemcen, avait marqué les esprits des Algériens et des forces d'occupation.

Denis Martinez signe les storyboard du scénario, réalise les décors et interprète l'un des rôles principaux. Dans la première partie du livre, intitulée «Un artiste peintre dans un film», les deux hommes discutent et se remémorent les sou-



Denis Martinez.



Ahmed Bedjaoui.

venirs du tournage, ils décrivent le contexte culturel de l'époque, leur premier contact à Tlemcen, les repérages des lieux, etc.

Dans la seconde partie du livre *Huit hommes et un peuple*, on trouve le scénario du film illustré par les planches de Denis Martinez.

Diplômé de l'IDHEC (Institut de cinéma de Paris) et titulaire d'un doctorat en littérature et cinéma américains, Ahmed Bedjaoui est connu pour avoir produit et animé la célèbre émission de la télévision algérienne «Télé Ciné Club». Producteur et critique de cinéma, il a

été un acteur-clé du cinéma national depuis la création de la cinémathèque algérienne en 1965. Il continue à enseigner le cinéma et à participer à son développement.

Natif de l'Oranie, ayant longtemps vécu à Blida, Denis Martinez a inscrit son travail dans le sillage des cultures populaires algériennes. Il fut, en 1967, l'un des initiateurs du mouvement Aouchem.

Toute son œuvre témoigne de la naissance et du développement d'un art algérien, à la fois universel et soucieux de ses particularismes.

GRANDE-BRETAGNE

Des Algériens à l'«Africa Express Train»

Les artistes algériens Rachid Taha, Souad Massi, Amazigh Kateb, Mounir Baaziz (Moon) et Mehdi Haddab participeront à une tournée musicale africaine en Grande-Bretagne du 3 au 8 septembre 2012, lit-on sur le site électronique de cette manifestation culturelle. Plus de 80 musiciens africains et occidentaux participent également à cette tournée musicale qui s'inscrit dans le cadre du festival de Londres 2012.

Outre des musiciens britanniques, «The Africa Express Train» regroupe des artistes de différents pays africains dont l'Algérie, la République démocratique du Congo, le Mali, le Maroc, le Sénégal, l'Afrique du Sud, le Ghana et l'Egypte.

Le programme de la manifestation «The African Express Train» comprend une série de concerts musicaux à Middlesbrough, Glasgow, Manchester, Cardiff et Bristol avant le grand gala de clôture



Amazigh Kateb.

prévu le 8 septembre à «King's Cross» à Londres. Instituée en 2006, cette manifestation vise à faire connaître la richesse et la

diversité de la culture africaine à travers la musique outre l'image éclatante de l'Afrique et l'aspect créatif de ses enfants.

Actualité Actualité

SALLE EL-MOUGGAR (ALGER-CENTRE)

Jusqu'au 7 septembre : Film *Machaho* de Belkacem Hadjadj, à raison de 4 séances/jour : 14h, 16h, 18h et 20h, sauf le 7 septembre où il y aura 1 seule projection à 14h.

VENDREDI 7 SEPTEMBRE À 18h00 : Avant-première du film *Ce que le jour doit à la nuit* d'Alexandre Arcady,

d'après le roman de Yasmina Khadra.

Jeudi 6 septembre à 21h : Concerts de rock avec le groupe Atakor, et flamenco avec le groupe Triana d'Alger.

Vendredi 7 septembre à 21h : Soirée de variétés animée par l'artiste Naïma Dziria.

Samedi 8 septembre à 20h : Soirée spéciale chaâbi, animée par Tahar Zehani, Mehdi Tamache, Djamel Menouar,

Badji El Bahri et Nouredine Alane.

MUSÉE NATIONAL D'ARTS MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER)

Jusqu'au 30 septembre : Exposition de l'artiste Mahjoub Ben Bella (dans le cadre du cinquantenaire de l'Indépendance).